24ème Année - Num. 6 Spedizione in abbonamento postale - Gruppoll (70%) Le Num. L. 80 - 8 Avril 1976

M. Rivolin Joseph
49, rue Turin
11100 AOSTE

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

RENCONTRE A TRENTO DES ETHNIES OPPRIMEES PAR L'ETAT ITALIEN

Le 20 février, a eu lieu à Trento une rencontre-débat concernant les autonomies qui subissent l'Etat italien.

Y participaient, entre autres, la Südtirolervolkspartei, le Partito del Popolo Trentino Tirolese, le Parti Sarde d'Action, le Mouvement Autonomiste Occitan, le Mouvement Frioul, la Fédération des Mouvements Régionalistes Valdôtains et les représentants des minorités Slovène, Occitane, Ladine et le Parti Fédéraliste Européen,

Ont introduit le débat les relations de MM. BUZZANCA, MELLINI et SALVI, concernant les problèmes des minorités ethniques opprimées par l'Etat italien et l'application de l'article 6 de la Constitution italienne.

Ont suivi les interventions des représentants des différentes ethnies dont on voudrait bien signaler les plus remarquables.

M. SANNA, représentant du PARTI SARDE D'ACTION, a parlé de la situation de son pays.

Dénonçant les aspects les plus saillants du colonialisme italien en Sardaigne (bases nucléaires, industries lourdes, spéculations foncières etc.) il a précisé que son parti suivra de plus en plus une ligne d'indépendantisme ouvert.

Répondant à des communistes, il a souligné à maintes reprises que les mouvements autonomistes doivent se méfier d'un certaincomportement gauchiste qui est, en effet, très centralisateur.

Après lui a été le moment du représentant du Frioul.

M. PLACEREANI, prêtre engagé dans la défense de son peuple (que font nos prêtres à ce propos, tout en étant ministres de la même religion?), après avoir fait une analyse émouvante, et même dure dans sa clarté, de l'état d'abjection dans lequel verse son peuple (dénationalisation, occupation militaire - une très grande partie du territoire frioulan étant soumis à des servitudes militaires - emigration massive - 800.000 personnes, etc.) a souligné la volonté du clergé frioulan plus conscient et du peuple tout entier de résister à cette oppression italienne, par tous les moyens (même par la lutte ouverte s'il le fallait), pour reconquérir leur liberté.

Remarquable aussi la motion de solidarité demandée par le représentant des Slovènes.

Là aussi les choses ne changent pas: notamment, a-t-il remarqué, dans le domaine de l'école, où on arrive encore à dénoncer ceux qui osent enseigner la langue maternelle aux enfants qui fréquentent une école très peu «maternelle» car trop étrangère à leur culture.

Les mouvements régionalistes de la Vallée d'Aoste étaient représentés par MM. Georges GAL, Hugues VOYAT, Ezio QUENDOZ, Henri ARMAND.

M. GAL, qui a pris la parole au nom des Valdôtains, a insisté notamment sur le fait que notre ethnie a été divisée en trois parties appartenant à trois légalités différentes: l'italienne (Val d'Aoste), la française (Savoie), la Suisse (Valais).

Il a continué en disant que les Valdôtains sont bien solidaires avec tous les efforts qu'on est en train de faire de certains côtés italiens pour démocratiser l'organisation de cet Etat mais que, la démocratisation obtenue, on devra travailler encore beaucoup pour la liberté de la Vallée d'Aoste.

«Nous ne croyons plus - a précisé M. GAL parmi les applaudissements chaleureux de l'assemblée - aux Etats centralisés, car ils ne pourront jamais comprendre les besoins des minorités ethniques. Dans une Europe en formation nous croyons, au contraire, que la seule solution possible soit représentée par la renaissance des ethnies.»

«Nous ferons tout notre possible, a-t-il dit, pour que puisse naître une Europe des Régions où le principe garantissant la liberté de tous et de chacun soit le principe du fédéralisme intégral, qui prévoit, essentiellement, la formation de zones homogènes où le principe unifiant est représenté par l'ethnie.

«Les Valdôtains - a continué M. GAL - qui ne sont pas des italiens, seraient ainsi réunis à leurs frères de la Savoie et du Valais.»

M. SALVI, répondant à tous ceux qui avaient déclaré se méfier de l'Etat italien, a dit qu'il ne pouvait pas arriver à ce point et qu'il préférait plutôt une «loyauté républicaine».

En lui répondant M. ARMAND a précisé notamment que «justement à cause de cette loyauté républicaine (avant monarchique) le peuple valdôtain a dû souffrir de guerres, où il a perdu ses fils les meilleurs et qui ne le concernaient en rien, ayant été voulues par un Etat centralisateur contre d'autres Etats centralisateurs, qui a leur tour opprimaient (et oppriment) d'autres ethnies minoritaires à leur intérieur».

Et la loyauté républicaine d'aujourd'hui n'a été qu'un instrument dans les mains des colonisateurs italiens qui, après nous avoir volé tout ce qu'ils pouvaient (eaux, mines, etc.) nous volent maintenant nos terres pour leurs spéculations foncières.

Et c'est à ce point que nous devons tirer nos conclusions.

Souvent les partis italiens - notamment le P.C.I. dans certaines affirmations - nous accusent d'être des partis locaux aux horizons fermés.

«Mais la solidarité - ainsi que l'a bien précisé M. SALVI en répondant à un communiste qui nous unit aux autres peuples opprimés fait de nous des internationalistes» autant et même plus que les marxistes liés encore aujourd'hui à une idée de l'Etat qui est très centralisée et qui remonte aux idées typiquement bourgeoises du début du XIX siècle.

Nous ne pensons pas à l'Etat, nous, mais plutôt à des communautés ouvertes les unes aux autres et dont la frontière ne soit pas arbitraire (politique) mais naturelle (ethnique): donc des frontières souples à l'intérieur desquelles chaque peuple garde sa personnalité, mais à l'extérieur desquelles chaque peuple collabore sur des bases fédéralistes avec ses voisins: comme les cellules d'un corps qui ont chacune leur fonction, mais qui dans l'ensemble forment un tout unique et harmonieux; l'Etat centralisé est le cancer qui veut s'agrandir de façon abnorme au détriment des autres cellules (grandes ou petites qu'elles soient).

On nous accuse, également, d'être des racistes parce que nous défendons notre culture face à l'immigration chez nous de peuples différents (expression de la culture de l'Etat centralisé).

(Suite page 4)

29 FEVRIER 1976

Trentième anniversaire de l'autonomie valdôtaine

Un anniversaire tout à fait particulier, cette année, pour l'autonomie valdôtaine.

C'était le trentième, et pour fêter cet événement, les conseillers régionaux élus jusqu'en janvier 1973, ont reçu une médaille-souvenir. La journée a commencé avec une messe célébrée à la cathédrale d'Aoste par Mgr Ovide Lari, évêque du diocèse. Après le dépôt de gerbes aux Monuments aux morts des deux Guerres et de la Résistance, l'Assemblée régionale s'est réunie en séance plénière au cours de laquelle les représentants des groupes politiques du Conseil ont prononcé les discours officiels.

Puis, dans le salon du palais régional, le président du Gouvernement, Mario Andrione, les membres de la Junte, le vice-président du Conseil régional, Guido Chabod et le député, Emile Chanoux, ont remis les médailles aux conseillers des législatures de 1949 à 1973, aux six athlètes valdôtains qui ont participé aux Jeux Olympiques d'hiver à Innsbrück, ainsi qu'aux guides Antoine Guichardaz et Sylvain Cuaz, auteurs d'un sauvetage dans le groupe du Grand-Paradis.

Nous reportons, ci-après, des extraits des allocutions officielles prononcées par le président de la Junte, par le vice-président du Conseil et par chacun des chefs de groupe de l'Assemblée régionale.

Mario Andrione, président du Gouvernement régional

« ... Je voudrais dire aux Conseillers régionaux des législatures passées combien nous leur sommes reconnaissants de ce qu'ils ont fait en ces années difficiles pour commencer l'œuvre importante de l'autonomie.

Nous appartenons à ceux qui ont dit que l'autonomie est beaucoup trop étroite, que nous demandions davantage que ce que nous voulions: c'était la reconnaissance du droit de vivre d'un petit peuple. Ce que nous avons eu a été cependant suffisant pour changer la Vallée d'Aoste, pour prouver que nous sommes à même de nous gouverner tout seuls. Nous devons toutefois reconnaître que les transformations politiques, économiques et sociales ne nous ont pas trouver les forces qui puissent rallier le vieil idéal valdôtain d'une Vallée d'Aoste complètement autonome.

C'est pourquoi nous nous plaisons à répéter encore une fois: "politique d'abord, politique avant tout", car nous devons avoir les idées claires, savoir ce que nous voulons et traduire ces idées dans la réalité des faits ».

Guido Chabod, vice-président du Conseil

« Une nouvelle phase historique va s'ouvrir pour la Vallée d'Aoste, qui exige à la fois un renouveau profond de la stratégie économique et un retour conscient aux sources de notre réalité communautaire.

La création des régions à statut ordinaire, le mythe de l'Europe unie qui émerge peu à peu du brouillard des hypothèses, le fédéralisme qui gagne du terrain sur la conception unitaire et centralisatrice de l'Etat, le profond remaniement des structures de la société moderne et l'influence des systèmes actuels de l'information sont là pour démontrer que nos pères avaient vu juste.

Les exemples, en effet, nous prouvent que le monde marche vers une structure de démocratie décentralisée dans laquelle se situent les véritables réalités humaines, les communautés, et travailler dans ce sens, c'est œuvrer pour un humanisme vrai ».

César Dujany, au nom des Démocrates-Populaires

« ... Notre région a revêtu un aspect financier, elle est devenue un moyen pour résoudre les conflits et les problèmes sociaux, mais le régionalisme, tout en étant un concept politique, un état d'esprit général, une notion administrative et financière sociale tend toujours davantage à devenir une notion d'économie régionale, de planification régionale, de développement régional.

Notre régionalisme institutionnel doit connaître et savoir interpréter sa tradition et se tourner vers l'avenir d'où ses fonctions de planification, de coordination, de décentralisation et de participation.

... Le régionalisme, conçu dans une optique européenne, devra préserver la diversité des régions particulières et constituer en quelque sorte l'école du fédéralisme pour les nations, comme pour les individus.

L'Europe et le monde évoluent autour de nous ? Nous ne sommes ni au-dessus ni en dehors de ce mouvement général: il nous reste le choix de le subir ou de le maîtriser. Or, gouverner notre évolution signifie dépasser le budget annuel, prévoir et opérer des choix politiques engageant d'avenir, prendre des responsabilités de gouvernement sur la base d'un programme, responsabilités du Conseil régional, responsabilités des Communautés de montagne et des Communes, enfin responsabilités et participation des différentes associations et des citoyens ».

Le président Andrione prononce son discours à la présence des membres de la Junte, du vice-président du Conseil régional, du député de la Vallée d'Aoste, des anciens conseillers régionaux et des autorités religieuses, civiles et militaires.

Marie-Céleste Perruchon-Chanoux, au nom de la Fédération

« ... C'est en donnant conscience au peuple valdôtain d'être à même de gérer sa destinée économique, de disposer en première personne des possibilités que sa terre lui offre que nous pourrons espèrer dans un nouvel épanouissement de l'ethnie valdôtaine. C'est dans cette perspective que doit œuvrer le Conseil régional comme promoteur d'une politique d'organisation, à longue échéance, tant du renouveau de l'agriculture valdôtaine sur des bases économiques rentables, que d'une différente exploitation des possibilités touristiques de notre Vallée. Une population qui soit en mesure de trouver ses propres solutions à ses propres problèmes est également capable de vouloir sa propre identité et de la sauvegarder. Et là, nous sommes encouragés par l'action de tous les peuples minoritaires: les Bretons, les Basques, les Tyroliens, les Ladins, les Corses et tant d'autres qui ne reconnaissent plus les frontières inaturelles imposées et qui réclament leurs droits à l'auto-affirmation et à la liberté ».

Giulio Dolchi, au nom du P.C.I.

« Evoquer le 30ème anniversaire de la première séance du Conseil régional veut dire évoquer trente ans de luttes démocratiques de la part de l'assemblée appelée à représenter, en tant que petit parlement valdôtain, la nouvelle réalité régionale. C'est donc là, pour nous, l'occasion d'établir un bilan, de prendre de nouveaux engagements, d'indiquer aux jeunes la valeur des idéaux d'alors et des conquêtes nouvelles.

C'est l'occasion de ne pas oublier la lutte antifasciste de la population valdôtaine dans la clandestinité, la lutte de libération armée, les sacrifices des combattants et des maquisards. C'est l'occasion de rappeler que la Résistance, les manifestations populaires, l'unité des intentions de la première assemblée valdôtaine ont donné naissance à notre Statut spécial. Et je tiens à rappeler ici l'apport du groupe communiste qui a toujours assumé ses propres responsabilités, qui a connu des victoires et des défaites, mais qui a toujours — avec cohérence, continuité et désintéressement — servi la Vallée d'Aoste, ses classes ouvrières, et lutté pour son progrès dans l'autonomie...

... Il faut, maintenant, en œuvrant concrètement, en stimulant la participation des travailleurs, de leurs organisations syndicales, des forces sociales vives, en réalisant une décentralisation effective, en affrontant les réformes, des budgets nouveaux et pluriannuels, en élaborant le plan de développement régional, opérer ce "bond de qualité" tant souhaité par la collectivité, et pour lequel le groupe du PCI s'engage à donner tout son apport.

Mauro Bordon, au nom de la D.C.

« ... Trente années d'autonomie ont changé le visage de notre Vallée; nul ne peut le contester. Sans doute pouvions-nous faire davantage, et c'est là un examen de conscience que nous devons faire, en tant qu'administrateurs et citoyens. Mais il y a une chose qui nous tourmente tout particulièrement: nous avons donné trop d'importance aux biens matériels sans ethnie qui, pourtant, a donné aux Valdôtains quelque chose qui les distingue des populations voisines. Et nous constatons avec amertume, avec une profonde tristesse, que notre vieille Vallée se meurt et disparaît lentement. Je souhaite donc que les administrateurs présents et futurs, en se souciant du progrès social et matériel des Valdôtains, ne négligent pas les droits de notre minorité ethnique valdôtaine ».

Bruno Milanesio, au nom du P.S.I.

« ... La Journée que nous célébrons aujourd'hui ne doit pas être purement « commémorative » et se limiter à des réflexions sur le passé de notre Région. Autonomie, en effet, veut dire créativité, développement. Décentralisation signifie essentiellement de permettre aux énergies vives de chaque peuple de s'exprimer, de s'évader du monde des idées et de devenir réalité. Régionalisme est une façon nouvelle de concevoir les rapports sociaux et les questions administratives.

L'objectif donc de cette manifestation doit être de nous stimuler à avancer, à progresser avec plus d'ardeur, avec un idéal nouveau, dans un esprit créateur moderne vers l'épanouissement complet de la personnalité ethnique, sociale et culturelle de notre population ».

Giovambattista Parisi, au nom du M.S.I.

« ... La Vallée d'Aoste, par rapport aux autres régions, a le mérite d'être à l'avant-garde, et ceci grâce à ses administrateurs qui se sont dévoués avec passion pour la faire progresser socialement, politiquement, économiquement. Maintenant nous ne devons pas nous arrêter sur les détails qui peuvent entraver l'essor de notre Vallée, nous devons savoir surmonter les écueils qui se présentent inévitablement en exaltant les valeurs morales, dans un esprit de paix et de fraternité »...

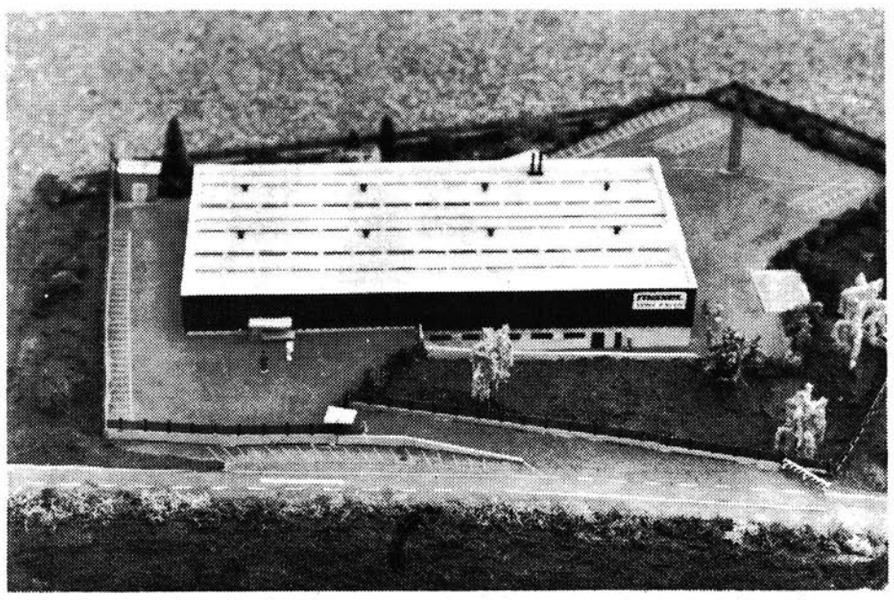
Ennio Pedrini, au nom du P.L.I.

« ... Nous devons, certes, remercier les anciens Conseiller régionaux et ceux qui nous ont quittés, pour leur apport concret à la création et à la continuation de notre autonomie, mais nous devons également nous soucier des principes fondamentaux sur lesquels est fondé notre avenir: le tourisme, l'agriculture et l'artisanat. Ce sont là les trois piliers du développement de notre Région...

... Nous devons avoir conscience des principes de notre autonomie régionale qui nous a été donnée par une constitution signée également par deux libéraux et que nous revendiquons en partie, puisque plusieurs de nos hommes, de Chabod à Passerin d'Entrèves à Thomasset ont conduit cette lutte autant que les autres...

... A l'occasion de cet anniversaire, nous devons lancer un appel aux jeunes, en les invitant à participer davantage à la vie publique: c'est leur devoir, car seule une nouvelle génération bien préparée, consciente de notre passé, de notre ethnie, de notre patois, de notre français peut nous permettre de regarder l'avenir avec tranquillité et confiance ».

Maxel-Vallée d'Aoste: unanimité



La maquette de l'établissement industriel qui sera construit à Gignod

A l'issue d'un long débat au cours duquel ont été analysés tous le aspects de la présence industrielle en Vallée d'Aoste, l'Assemblée régionale a adopté à l'unanimité un projet de convention entre la Région et la maison Mazzucchelli pour la réalisation d'une usine de skis dans la Commune de Gignod.

Le choix du type d'activité de cette entreprise, la décision d'implanter l'établissement dans une zone de montagne qui connaît un fort dépeuplement et qui impose à de nombreux travailleurs de longs déplacements quotidiens, les perspectives économiques du secteur du ski, enfin les garanties sérieuses offertes par la maison Mazzucchelli ont été les thèmes principaux abordés par les conseillers régionaux.

La convention adoptée prévoit la construction, aux frais de la Région, des structures de l'établissement (qui pourront éventuellement être destinées à d'autres types d'activité) et la cession de cet établissement pendant vingt ans à la société Maxel contre le versement d'une redevance annuelle de 51 millions de lires.

On prévoit, au début, 50 emplois (automne 1976) qui s'élèveront à 200 en 1980, avec une production annuelle dépassant les 100.000 paires de skis.

La main-d'œuvre (20-25% féminine) sera recrutée principalement dans la communauté de montagne Grand-Combin.

La société Maxel-Vallée d'Aoste aura son siège dans la Région.

L'activité de l'Ecole régionale d'Agriculture

L'Ecole Régionale d'Agriculture exerce son activité en collaboration avec l'Administration régionale dans cinq directions complémentaires: l'enseignement théorique et pratique, l'expérimentation, la vulgarisation, la gestion des domaines, des études et recherches.

zootechnie et fromagerie ou en viticulture et arboriculture;
— Un cours de sculpture sur bois.

2) - *L'EXPERIMENTATION:*

a) *Essais de cultures fourragères*
— culture de quatre variétés de maïs hybrides pour l'ensilage;
— culture dérobée de froment, avoine et colza;
— trois mélanges de prairies artificielles.

b) *VITICULTURE:*

continuation des travaux d'aménagement du vignoble: construction de murs, plantation de piquets;
— sélection des vieux cépages;

c) *Cave expérimentale*
— douze essais de vinification;
— séances de dégustation;
— réception de nombreux viticulteurs et spécialistes.

3) - *LA VULGARISATION:*

L'Ecole fournit gratuitement, par ses techniciens responsables des essais de culture et d'élevage, les renseignements utiles aux agriculteurs.

Visites

Nous avons reçu de nombreuses visites de toutes catégories:
— classe des écoles maternelles et moyennes, d'Instituts agricoles nationaux et étrangers;
— groupes d'agriculteurs, d'éleveurs, de viticulteurs;
— membres de coopératives agricoles;
— spécialistes et techniciens;
— directeurs d'Institut d'enseignement et de recherche.

4) - *LA GESTION DES DOMAINES:*

Les responsables de l'Ecole d'Agriculture sont mêlés à tous les principaux problèmes de l'agriculture valdôtaine, de la plaine à la montagne.

Ils en connaissent profondément et douloureusement les difficultés.

Travaux extraordinaires

Comme chaque année, depuis 25 ans, l'Administration de l'Ecole a poursuivi ses travaux d'amélioration foncière des domaines expérimentaux de Mont-Fleury, Cossan et Moncenis.

5) - *RECHERCHE ET INFORMATION:*
Personnel

Ces nombreuses activités sont exercées par trente collaborateur et collaboratrices à plein temps, plus trois chargés de cours temporaires.

NOUVELLES DE LA RÉGION AUTONOME DE LA VALLÉE D'AOSTE

N° 5/76 - 1ère quinzaine Mars 1976

Cette page a été rédigée par le Bureau de Presse de l'Administration Régionale de la Vallée d'Aoste

ENQUETE SOCIO-ECONOMIQUE DANS LA COMMUNAUTE DU GRAND COMBIN

Depuis quelques mois la Communauté de montagne du Grand Combin prépare son programme de développement agricole et régional.

Dans une première étape les travaux se sont concentrés sur l'analyse de la situation socio-économique et agricole des 11 Communes de la Communauté.

Pour assurer une étroite collaboration avec la population de la Région, des séances d'information publique ont eu lieu dans chaque Commune.

Actuellement un premier inventaire de la situation est réalisé.

C'est pour faire le point sur les premiers résultats que s'est réunie à Doues une assemblée à laquelle ont pris part les représentants de la Communauté, ainsi que les membres de la Commission agricole et les représentants de l'Assessorat de l'Agriculture et des Forêts et de l'Ecole d'Agriculture.

Au cours de cette rencontre, le groupe de spécialistes, composé de membres du Bureau d'économie régionale de l'Ecole Polytechnique de Zürich et du Service romand de vulgarisation agricole de Lausanne, a exposé les principaux résultats de l'analyse.

La Communauté du Grand Combin connaît comme beaucoup de régions de montagne une situation démographique délicate:

- la diminution de population a été de 40% en l'espace d'un siècle. En 1975 on comptait encore 4220 habitants domiciliés dans la Communauté;
- dans la plupart des Communes le renouvellement de la population n'est pas assuré et le taux de natalité est très bas. Seules les Communes d'Oyace et de Bionaz présentent une situation démographique meilleure; cependant elles sont particulièrement touchées par l'exode;
- dans toutes les Communes le vieillissement atteint un taux alarmant: 23% des habitants de la communauté du Grand Combin a plus de 60 ans.

Sur le plan économique, l'agriculture occupe la première place: elle emploie 38% de la population active.

- Son importance est encore plus forte à Doues (70%), à Ollomont (56%) et à Allein (53%).

Ces chiffres comprennent seulement les agriculteurs à plein temps.

- L'agriculture à temps partiel joue un grand rôle dans six Communes: Roisan, Saint-Oyen, Gignod, Valpelline, Saint-Rémi et Bionaz.
- La population agricole est en rapide diminution; si l'on considère les agriculteurs de 20 à 30 ans on remarque que la relève est faible.

L'économie des Communes proches d'Aoste est fortement orientée vers l'industrie et les services publics et privés.

On dénote également un fort développement des services publics dans la vallée du Grand-Saint-Bernard.

Une caractéristique importante de l'économie de la Communauté du Grand Combin est sa forte polarisation sur la ville d'Aoste et la plaine: 30% des personnes actives y trouvent quotidiennement leur emploi.

Pour l'avenir, si la Communauté du Grand Combin veut conserver une population de l'ordre de 4000 habitants, il faudrait qu'elle garde tous ses jeunes sur son territoire.

Cet objectif peut paraître ambitieux mais il semble nécessaire pour assurer un fonctionnement normal de la vie sociale et économique de la Région.

Les participants à la rencontre de Doues ont fait un tour d'horizon sur les possibilités de mise en valeur du territoire.

Des idées intéressantes ont été émises sur les moyens de modernisation de l'agriculture, sur le développement de l'emploi dans l'agriculture et sur les conditions de la vie paysanne.

Au cours de ces prochains mois le travail entrepris se poursuivra avec les commissions de la Communauté et les Services de l'Assessorat de l'Agriculture et des Forêts. Il devra déboucher sur les propositions concrètes relatives au développement communautaire qui, grâce à la collaboration de toutes les istances intéressées, pourront contribuer efficacement à améliorer les conditions de vie dans cette région de montagne.

Congrès de la Ligue des émigrés sardes

Les émigrés sardes sur le continent ont formé une Ligue qui a tenu son premier congrès les 27 et 28 février à Savone. Il ne s'agit pas d'une simple amicale ou société d'entraide entre émigrés de l'île, mais d'une association qui entend aborder avec décision les problèmes concernant l'émigration et ses causes et contribuer à les résoudre.

Les orateurs qui se sont succédé à la tribune ont critiqué vivement la classe politique italienne, incapable de mettre un frein à l'émigration.

Les représentants de la Région sarde au congrès se sont engagés à consulter la ligue, dont ils ont sollicité la collaboration.

Le conseil élu au cours des travaux est formé de douze émigrés, dont deux résidant à Turin, un à Milan, un à Magenta, un à Saronno, un à Cinisello, deux à Gênes, un à Savone un à Bologne, un à Civitavecchia et un à Rome.

Rien qu'en Italie (?) les émigrés sardes seraient plus de 700 mille.

RENCONTRE A TRENTO

(Suite de la page 1)

Avec M. PRUNER - Président du «Partito del Popolo Trentino Tirolese», auquel nous devons nos remerciements pour l'organisation si réussie et l'hospitalité) - nous répondons que nous n'avons rien contre chaque personne (en ce cas joue la solidarité humaine) mais contre les structures des Etats centralisés qui, imposant des choix nettement capitalistes, n'hésitent pas à créer, à l'intérieur de leur même Etat, des zones de développement et des zones de sous-développement où «pêcher» les manoeuvres nécessaires à des prix plus bas.

Une politique semblable est exercée par l'Etat capitaliste (qu'y pensent bien les communistes) vis-à-vis des minorités ethniques: dépersonnaliser ces petits peuples englobés par la force (des armes ou de la diplomatie politique) dans de grands Etats, est le seul moyen de les plier à leur vouloir et à leur action colonisatrice.

Le moment est venu, pour le peuple valdôtain, de se demander si l'autonomie n'est pas un moyen astucieux de dépersonnalisation dans les mains des italiens (c'est eux qui ont choisi ce type d'autonomie et pas nous: pourquoi l'ont-ils-fait?)

On attrape souvent les mouches avec le miel.

Tâchons de garder nos ailes libres pour voler là où l'Europe des ethnies nous appelle!

H.A.

ACCIDENT MORTEL

AOSTE - le 27 mars, vers 18 h., une jeune fille de 20 ans, Laure Verraz, a été renversée par une auto en traversant la rue Festaz, en face de la Tour du Lépreux, sur le passage réservé aux piétons. Elle est morte durant le transport à l'hôpital.

Nos condoléances émues à son père Emile, à sa mère Elise, si cruellement éprouvés, et à tous ses parents.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste
ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1.500 - (semestre L. 800)
Etranger L. 2.500 - Soutien L. 5.000

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N. 2 du 24/5/1954
Imprimé par l'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste